



# Les valeurs plébiscitées par les Français



**la vie de famille** n'a été autant appréciée.

Vécue comme un lieu de ressourcement, de tolérance et de respect des différences, la famille demeure en haut du palmarès des valeurs. Bien avant **le travail**, où l'on cherche souvent un meilleur équilibre entre temps de travail et temps personnel, en aspirant à une plus grande

**Quelles sont les valeurs présentes dans la société française ? Elles seraient, dit-on, perdues ou en voie de perte. La montée du chacun pour soi, le délitement du lien social ont été régulièrement critiqués ces dernières années...avant que la crise des Gilets Jaunes ne passe par là !**

## Un constat de stabilité

En réalité, depuis longtemps, les sociologues nous disent que les valeurs sont bien plus stables que l'on ne le croit généralement. Avec régularité et constance, à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, Pierre Bréchon et toute une équipe de chercheurs ont mené l'enquête, en France d'abord (en 1981, 1990, 1999) puis en Europe<sup>1</sup>. Leurs résultats sont implacables ; certes, l'individualisation et le refus des contraintes ont progressé mais **la famille** reste plébiscitée. Jamais, malgré ses nombreux modèles et ses recompositions,

participation.

Bien avant aussi **la vie politique**, où les Français marquent leur grand attachement aux valeurs démocratiques : La liberté d'expression, perceptible notamment après les attentats de 2015, et la liberté de manifester, comme on l'a vu récemment.

Et plus avant encore des **religions**, où le développement du **hors-piste** (en dehors des cadres religieux institutionnels classiques) va à toute allure.

## Un désir d'expérimenter

Malgré des rigidités et des blocages, nos sociétés européennes sont bien devenues **post matérialistes**. C'est particulièrement vrai pour les **nouvelles générations**. Les jeunes n'entendent pas sacrifier leur équilibre à l'accaparement des richesses ou à une soumission au travail. Ils sont devenus **citoyens du monde** mais ils n'ont souvent guère bénéficié d'une transmission religieuse. Pragmatiques, ils demandent,

<sup>1</sup> - Cf P. BRECHON (dir.), *Les valeurs des Français*, A. Colin, 2003 ; *Les valeurs des Européens : évolutions et clivages*, A. Colin, 2014.

quand les contraintes ne sont pas trop fortes, à pouvoir expérimenter et inventer librement leur vie. **La montée des valeurs relationnelles est particulièrement perceptible chez eux.** Ils veulent vivre, à partir de leurs lieux d'insertion (leur emploi, la scolarisation de leurs enfants, la vie associative toujours forte en France...), des formes d'épanouissement.

## Besoins fondamentaux

Un philosophe comme moi, attaché aux valeurs de la personne et de la communauté issues de la pensée d'Emmanuel Mounier (1905-1950) n'est en réalité guère surpris de ces résultats d'enquêtes. Au plan fondamental en effet, une personne a besoin, pour vivre, de faire grandir trois dimensions : **L'incarnation**, c'est-à-dire sa réalisation dans un espace et un temps concrets ; c'est pourquoi il est important de continuer à promouvoir une réflexion autour de la notion de **milieux de vie** ; **la communion**, c'est-à-dire toutes les attaches familiales, économiques, sociales, culturelles, religieuses, qui la relie aux autres ; et enfin, **la vocation**, car chaque personne a une destinée unique à accomplir sur cette terre (et même au-delà !). Or nos systèmes d'éducation sont souvent pauvres dans ce dernier domaine.

Par ailleurs, une question me semble de plus en plus importante, celle de nos origines et de nos relations culturelles. La culture n'est pas qu'un grand réservoir de traditions et de nostalgies du passé. **Elle est ce socle mais aussi cet espace contemporain** de rencontre, d'échange, de convivialité où nous pouvons construire nos identités. Or celles-ci, dans des sociétés de plus en plus **métissées**, sont nécessairement **plurielles**. Malgré des tensions et parfois des déchirures, nous pouvons apprendre à faire dialoguer nos héritages culturels

et les faire travailler ensemble. Nous pouvons même nous laisser atteindre, porter par l'admiration de l'autre différent et mystérieux, par la fécondité de son regard. La diversité peut créer une intelligence collective et non nécessairement un repli communautariste, entre croyants ou non croyants d'ailleurs !

Le plus difficile dans cet art fragile du dialogue est sûrement d'apprendre à écouter plus qu'à parler, à partager le fond de nos existences et de vouloir relever des défis communs<sup>2</sup>. De retour de la béatification des martyrs d'Algérie le 8 décembre dernier à Oran où j'accompagnais les Petites Sœurs de l'Assomption, je peux dire que cette unification est sans doute le travail de toute une vie, comme ce fut le cas de Sœur Paul-Hélène qui fut la première à être assassinée en 1994 dans la bibliothèque de la Casbah à Alger.

Ces résultats des enquêtes sur les valeurs sont donc très encourageants, pour peu qu'on les travaille bien. Nos sociétés ne produisent pas automatiquement des déracinés ou des **chocs de civilisation**. La conscience de l'importance de ces valeurs personnelles et collectives aurait même plutôt tendance à s'affermir. N'est-ce pas une bonne nouvelle ?

**Jean-François PETIT**

*assomptionniste et Enseignant-chercheur à la faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Paris*

Dernier livre publié :  
*La personne au secours de l'humain,*  
Parole et silence, 2018